N° 22. Le numéro : DIX FRANCS MARDI 23 JANVIER 1951.

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)
PROVISOIREMENT MENSUEL
Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION
14, cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 856.35 — C. C. P. : 96.42 Bx

Nelson PAILLOU
Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE
20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80.271

LES FOSSOYEURS

Pour les Anciens du B.E.C., c'est une constante humiliation et une source de tristesse que le déclin progressif de la section fanion, de celle qui, pour eux, symbolisait le Club, la Section de Rugby.

Depuis plusieurs années, le sort s'est acharné sur notre malheureuse équipe première, malgré les efforts méritoires des joueurs restés fidèles au maillot rouge et malgré le dévouement des dirigeants de la section. Et, de chute en chute, l'équipe première de rugby, autrefois opposée aux plus grands, est descendue en Division d'Honneur.

Il faut avoir le courage de le dire. Elle ne s'est jamais relevée de la saignée que constitua pour elle le départ en 1947 de quatre ou cinq de ses meilleurs éléments, attirés par les sirènes de l'amateurisme marron. Et c'était bien là le but poursuivi par celles-ci : Vider le B.E.C. de sa substance et l'amener peu à peu à une fusion qui reste l'arrière-pensée de beaucoup.

Il ne s'agit plus ici de rallumer une polémique stérile. Tout a été dit, en son temps, sur cette manœuvre de désagrégation et, parfois, dit un peu brutalement. Nous voudrions seulement, aujourd'hui, sereinement et sans passion, marquer les résultats de cette lamentable affaire et en dégager les leçons.

Les résultats. Ils sont probants. Pour le B.E.C., une équipe première désemparée qui n'arrive pas à retrouver son équilibre et son ressort. Sur ce point, les vœux de ses adversaires ont été comblés. Mais, en ce qui les concerne eux-mêmes, les résultats sont-ils aussi satisfaisants ? Les investissements réalisés en capital humain, pour parler leur propre langue, ont-ils été rentables? A en juger par les résultats dominicaux du principal club « bénéficiaire » des désertions provoquées, il ne le semble pas. Lui non plus n'a pas, depuis quelques années, brillé au firmament du rugby français et, pour lui, l'opération n'a pas été payante.

Et que dire des malheureux jeunes gens qui se laissèrent entraîner dans cette aventure ? Il serait cruel de souligner ici les déceptions de telles carrières sportives qui s'annonçaient fulgurantes.

Plusieurs l'ont si bien compris d'ailleurs qu'ils ont spontanément sollicité leur retour au bercail et, faisant taire un ressentiment qui, pourtant, aurait eu quelques justifications mais qui ne saurait avoir droit de cité dans un Club d'Etudiants, leurs camarades les ont recueillis dans un B.E.C. qu'ils n'auraient jamais dû quitter.

En tout cas, une chose est certaine : Si le B.E.C. ne s'est pas encore relevé de ce lamentable incident, du moins est-il toujours là et on doit commencer à comprendre que l'espoir de l'amener à merci doit être définitivement abandonné. Sans forfanterie, il ne peut plus le permettre, mais, avec une résolution trempée par ses épreuves mêmes, il a bien démontré qu'il « ne périrait pas ». Et le flambeau que ses rugbymen ont provisoirement laissé échapper est passé aux mains des joueurs de ces sections qu'aucun sportif digne de ce nom n'osera plus désormais qualifier de « mineures », car elles sont aujourd'hui le dernier bastion de l'amateurisme intégral, de l'honneur sportif, de la compétition physique au service d'une élévation morale.

N'est-il pas frappant de constater chez les nouvelles générations une désaffection croissante à l'égard des sports contaminés, au profit du basket, du handball, du volley-ball, du hockey, de la natation ?

Que l'on ne cherche pas à cette évolution des explications d'ordre physiologique ou médical. Il suffit de fréquenter un peu les jeunes pour savoir que leur choix est dicté par leur écœurement des mœurs qui règnent aujourd'hui dans certains milieux du rugby. Quand donc les responsables de cet état de choses comprendront-ils que leur politique actuelle tue le rugby en France ?

Je lisais l'autre jour dans la presse le compte rendu du fameux Varsity Match qui, chaque année, oppose devant des milliers de spectateurs les deux grands Clubs Universitaires anglais, celui d'Oxford et celui de Cambridge, et je songeais avec tristesse qu'il fut un temps où le match PUC - BEC, lui aussi, passionnait le public français et constituait un événement du calendrier sportif. Nous en sommes bien loin.

Que l'on ne se méprenne pas sur la portée de ces réflexions, nous n'avons ni la naïveté, ni l'outrecuidance de croire que, hors des Clubs Universitaires, il n'est pas de rugby possible.

Mais la crise du rugby universitaire n'est qu'un aspect de la crise générale du rugby français. Le problème, depuis longtemps, dépasse le B.E.C. et ses rivaux directs, pour se poser sur un plan général.

Qui ne s'aperçoit, en effet, que les matches des équipes civiles, eux aussi, ne passionnent plus grand monde ?

Si ce n'est pour les rencontres opposant les quelques clubs restés fidèles à la tradition du grand jeu d'autrefois, — et je pense, par exemple, au cher Aviron Bayonnais, honneur du Sport du Sud-Ouest — et pour les finales de Coupe ou de Championnat, où sont les foules qui, jadis, ceinturaient les stades où s'affrontaient les rugbymen locaux ?

On ne les retrouve plus désormais qu'aux matches de football-association, et cela, dans les fiefs traditionnels du ballon ovale. On a tué le goût du rugby chez les spectateurs comme on est en train de le tuer chez les jeunes joueurs.

Et pourtant, les avertissements n'ont pas manqué. Combien de journalistes amoureux du vrai rugby, combien d'anciens joueurs, fidèles aux traditions qui firent sa popularité, ont mis en garde les responsables des errements actuels. Peu leur chaut. Impavides et satisfaits d'eux-mêmes, ils poursuivent allègrement leur œuvre destructrice.

Il y a plusieurs millénaires déjà que Bouddha contemple son nombril avec une évidente satisfaction.

Il ne faudra plus longtemps, maintenant, aux fossoyeurs du rugby français pour qu'ils puissent, en toute quiétude, dans des stades déserts, contempler leur œuvre avec la même béate satisfaction.

J. LAJUGIE
Professeur à la Faculté de Droit
Vice-Président du B.E.C.

Les Littéraires et le Sport

« En Finale des Championnats d'Académie de Rugby, la Faculté des Lettres bat la Faculté de Médecine, par le score de 15 à 3 ».

C'est un rêve, vous vous en doutiez bien, que j'ai souvent chéri lorsque, sur les bancs de la Faculté, j'essayais, en vain, d'entraîner mes camarades dits « littéraires » à la pratique du sport.

En réalité, il ne m'est jamais venu à l'esprit de former une équipe de rugby, ni même une équipe de football à la Faculté des Lettres. Je m'étais retranché (ne voyez dans ce terme aucun sens péjoratif) vers le basket, que je n'avais jamais pratiqué, mais pour lequel il ne fallait que cinq éléments. Je dus tout de même déchanter. Pourquoi cette désaffection du sport chez ceux qui aspirent à « entrer demain dans la littérature » ?

Je ne crois sincèrement pas que les individus soient rigoureusement compartimentés, et que l'on trouve d'un côté des médecins ou des juristes, solides, athlétiques, sains, robustes, virils, bien équilibrés, et de l'autre des littéraires, chétifs, malingres, maladifs, voire névrosés. Notre littérature est là pour prouver le contraire.

Mais il est certain que nos espoirs littéraires prennent encore trop souvent leurs modèles, comme au début du siècle, chez ces poètes déchus, névrosés, pour lesquels l'absinthe, l'opium, les nuits blanches, les sanatoriums, les idées morbides, la fragilité, la langueur sont inséparables du génie.

Ils oublient qu'avant la naissance du sport tel que nous l'entendons aujourd'hui, la littérature française a eu ses athlètes. S'il nous fallait convaincre les sceptiques, nous ne manquerions pas de citer Montaigne qui, pendant plus de dix-huit mois, parcourut à cheval, la Suisse, l'Allemagne et l'Italie, dans le simple but de respirer, et de « frotter et limer sa cervelle contre celle d'autrui. » L'athlète Hugo, dont les soixante ans de production ininterrompue, et les 40 ans de lutte politique, si elles avaient certes durement marqué son visage, n'avaient en rien entamé sa robustesse et son énergique volonté.

(suite page 4)

LE B.E.C..., *votre club*

Bécistes, mes amis, votre club est officiellement la Section sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux. C'est vérité première — axiome indiscuté, il y a encore quelques années — qu'il faut pourtant rappeler de nos jours à un trop grand nombre d'Agéistes, comme par ailleurs de Bécistes !

Il s'appelle le Bordeaux Etudiants-Club; cependant, ceux qui l'aiment vraiment ne lui donnent que très exceptionnellement ce nom de famille pompeux et quelque peu distant; ils se contentent de le désigner par son petit nom : le B.E.C.

Le B.E.C.! Que d'échos cette monosyllabe claquante éveille dans les âmes et dans les cœurs des 47 générations d'étudiants qui, de 1903 jusqu'à cette heure, ont défilé sous la rouge bannière. Sous le déclic merveilleux de son articulation brève, quel film merveilleux ne se déroule-t-il pas devant les yeux attendris de chacune d'entre elles !

Le B.E.C., c'est de la lumière et de la chaleur; c'est une poitrine de vingt ans buvant, au sortir de l'effort salutaire, une « bolée » d'air pur; c'est la chaude caresse de Phébus, dorant l'image la plus parfaite qu'on ait gardée de soi; c'est un rondeau d'amitiés tournoyant sur le vert et tendre gazon; un mur rouge de corail, à l'intérieur duquel la mer démontée de nos passions égoïstes se calme par enchantement.

Le B.E.C.! Quel meilleur nom pouvait être trouvé ? N'entrevoit-on pas aussitôt le coq symbolique des Gaules, lançant à la cantonnade sa fière et claironnante chanson ? Ne conçoit-on pas sur le champ qu'au sein du club prédestiné le verbe sera souverain, le gosier triomphant, que tous les genres de rhétorique vont y fleurir, depuis l'épigramme incisive et joyeuse jusqu'à l'éloquence sublime, en passant par la gaillarde chanson et l'injure superbe lancée aux vandales du sport.

Le père de notre B.E.C., le regretté Docteur Paul Fournial, ne l'oublions pas, avait eu le « fil » coupé par une expérimentée matrone et fut avant tout un orateur persuasif et puissant. Le B.E.C. naquit de sa période cadencée et entraînante.

Face aux puissances d'argent, lesquelles désirèrent si longtemps sa mort, notre club ne fut toujours qu'une bouche démoniaque, narquoise et subtile, riant sous l'averse des menaces, cravachant les fossoyeurs de la cause sacrée; mais aussi, à d'autres instants, une bouche apostolique et aimante, sachant faire surgir du sol, à l'heure fatidique, les plus grands dévoûments, et se lever dans les cœurs les plus émouvants sentiments.

Le B.E.C.! Nom admirable, en vérité ! Une arme de défense au service de la justice et de la loyauté : **Ungis et rostro !** A l'entendre vivement prononcer, on croit parfois percevoir un cliquetis de lames ! C'est que le B.E.C. fut invariablement un mousquetaire de l'idéal, un Cyrano du sport, un Don Quichotte fameliique chargeant contre les ailes méchantes des moulins de l'intérêt et de la « combine ». C'est que la vie du B.E.C. fut un combat ininterrompu de 47 ans, combat disproportionné et grandiose.

Ecoutez plutôt la merveilleuse histoire :

1899 ! Le Stade Bordelais a déjà une grande équipe; il possède une organisation matérielle et financière puissante. Il a déjà compris l'intérêt majeur qu'il y a pour lui à attirer dans son sein les phalanges estudiantines. Il sait que c'est de l'alliage heureux du matériel et du spirituel que sortira l'Equipe avec un grand E, la Reine des Combats, la maîtresse de l'heure.

Cependant, quel ennui ! Quelques étudiants de Bordeaux, qui ne visent point si haut ni si loin, se sont assemblés en un club très modeste : le B. U. C. (Bordeaux-Université-Club). Leur désir est de rester entre eux et de faire du sport selon la lettre : **Mens sana in corpore sano !** Ils ont confusément senti, ces « diables rouges » de 1899, que, hors, de chez eux, le sport ne pourra que dévier de son orientation première.

(suite page 2)

CHRONIQUE JURIDIQUE

Présomption de risque et acceptation des risques dans la pratique des sports

Ma dernière chronique a suscité, je le constate avec joie, un certain intérêt dans le monde sportif et auprès des praticiens du Droit. L'un de ces derniers m'écrit « vous ne manquerez pas comme moi d'être frappé de l'hésitation de la jurisprudence entre la nécessité pour la victime de prouver la faute de l'auteur et la présomption de risque ». Or, la théorie du risque contractuel semble bien « s'apparenter dangereusement à un contrat sportif sinon salarié du moins intéressé », alors que la responsabilité de l'Article 1382 du Code Civil « paraît laisser au joueur qui commet une faute la charge des conséquences de sa brutalité ou de son infraction aux règles du jeu ». Cette version doit avoir la préférence « des sportifs soucieux du *fair play* que nous prônons au B. E. C. ».

Je suis entièrement d'accord avec mon correspondant. Son intéressante remarque me permet d'ailleurs d'apporter dans le débat amorcé sous la rubrique « l'Anthropophagie en Rugby Français » quelques précisions indispensables pour la compréhension du sujet.

(Suite page 2.)

Le B.E.C..., votre club

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Stade veillait. N'ayant pu écraser sur le terrain ces satanés démons écarlates, le club jaune et noir, après que quelques semaines eurent apaisé la noble colère du match, se mit en devoir de les attirer dans sa maison. Il fit visiter aux pauvres hères sans terrain ses installations modèles, il fit ruisseler sur leur peau moite la chaude caresse de ses douches perfides, il fit tant et si bien que l'An 1901 vit le passage au Stade Bordelais de tous les effectifs bucistes.

Il fit mieux : pour empêcher la reprise de la concurrence et capter la source merveilleuse, il échafauda un simulacre de fusion entre lui et le pauvre club universitaire. Après quoi, il s'appela le S.B.U.C. (Stade Bordelais Université Club), appelation illégale qu'aucun protocole valable d'assemblée générale ne sera jamais capable de démontrer.

Le Stade avait vu juste. De cette greffe merveilleuse, dix années d'inégalable prospérité devaient résulter pour lui, dix années pendant lesquelles le front incontesté du club doyen régna sur le rugby français. Il y régnerait peut-être encore si, dès 1903, le jeune Fournial, au retour du service militaire, tout au long duquel il avait pu longuement réfléchir et méditer, n'eût recréé un nouveau club : Le B.E.C...., le B.E.C., votre Club.

C'était une gageure ! le défi de David à Goliath ! Et chacun de rire, y compris la plupart des Bucistes renégats de 1901. Fournial, les yeux fixés au loin, par delà les communs horizons, poursuivit sa route... Vous savez le reste. Aujourd'hui les rires sont glacés... et l'action se poursuit... et le B.E.C. vit !...

Loin de moi la pensée de vouloir par cette évocation déterrer la hache de guerre et rallumer des hostilités éteintes; malgré quelques nouveaux prélèvements de sang béciste récemment opérés par nos tenaces voisins, la guerre est virtuellement terminée entre le Stade et nous et, cette guerre, nous l'avons gagnée. Tout au contraire, devons-nous à son issue, pour rester de parfaits gentlemen, garder à notre grand rival un certain remercîment de l'intérêt flatteur qu'il n'a cessé de nous témoigner tout au long de notre chétive existence.

Non, si je rappelle ce point d'histoire ancienne, c'est simplement pour faire comprendre de quel dualisme doctrinal est né le B.E.C., votre Club : D'un côté, le Sport universitaire, vassal du Club civil, absorbé par lui, c'est-à-dire l'esclavage dans lequel la personnalité se dissout; de l'autre, le Sport universitaire, suzerain autonome, irradiant profondément dans les masses estudiantines et écolières : c'est-à-dire liberté, source de dignité morale et d'expression vitale.

C'est cette deuxième solution qu'héroïquement avait choisie Fournial et qu'il lança, comme une « idée-force » dans le ciel sportif de France. C'est de cette idée force — « réactionnant en chaîne » — que sont sortis le P.U.C., aujourd'hui si puissant, les encore trop modestes et quelquefois si misérables clubs universitaires actuels, l'O.S.S.U., et que va sortir demain le sport universitaire obligatoire à l'Université.

Cette idée-force ne tarda pas à s'auréoler de mystique : en effet, la dépravation progressive du grand sport actuel civil rendait chaque jour plus éclatantes la pureté et la beauté de l'Idéal Béciste !

Cette idée-force, enfin, eut vite fait de pousser profondément de puissantes racines dans le sol fécond du Sentiment et de l'Amour. Le B.E.C. devint tout de suite une nécessité affective pour l'Etudiant bordelais. Il fut le séjour enchanté où, en même temps qu'une famille, l'étudiant retrouvait le plus de souvenirs de son pays. Il fut la cathédrale sacrée formant, certes, un tout indivisible, mais recélant sur ses bas-côtés autant de petites chapelles que ses membres ont de petites patries, et dans laquelle, spectacle touchant, chacun passe d'une chapelle à l'autre pour y prier successivement, avant d'aller s'agenouiller dans la grande nef centrale.

L'amour pour la patrie béciste n'est autre chose que la somme des sentiments d'affection que chacun, au B.E.C., a pour sa propre petite patrie et la petite patrie des autres :

Le B.E.C., mais c'est un peu notre pays [natal :
Truculente Gascogne et son vin triom- [phal;
C'est le beau fandango des idylles [champêtres
A l'ombre du fronton, le dimanche [après Vêpres;
C'est le beau ciel de Pau paré d'or [catalan;
C'est la calme Charente et ses pam- [pres ardents;
C'est les gars charpentés des côtes [morbihannes
Chantant pour s'étourdir les danses [korriganes !

Beauté magique de la Cause, communion dans l'amour du petit coin natal, intensité dans l'amitié, voilà ce qu'est le B.E.C.; voilà ce qui lui donne son charme ineffable; voilà pourquoi jamais on ne l'oubliera et que son souvenir restera jusqu'à la fin de leur vie dans le cœur de ceux qui y ont vécu : avocats, magistrats, médecins d'une ville ou d'un village de France, ou exilés, là-bas, bien loin, de l'autre côté de la terre...

Et ceci explique que le Club puisse continuer son chemin sans organisation véritable apparente, sans dirigeants souvent, hélas; que toutes les opérations indispensables à sa vie puissent malgré tout s'effectuer dans la gentille « pétaudière » du 14 du Cours Pasteur — par l'opération du Saint-Esprit, serait-on tenté de croire — non, par l'Esprit du B.E.C., tout simplement; que le club continue à vivre, intensément, malgré des fautes politiques d'administration, malgré des insuccès qui eussent tué tout autre; qu'il continuera à prospérer et parviendra à toucher finalement au but : ce but que lui a assigné Fournial et qu'il lui assigne encore du fond de sa tombe tourangelle.

Ceci explique qu'à l'heure H, dans les situations critiques ou quasi-désespérées, l'homme nécessaire vient, très calme et sans étonnement, empoigner la barre sur la passerelle du commandement : Mothes, de Rocca, Boyrie, Sourgen. Souvenez-vous aujourd'hui, Monsieur le Professeur de Juglart.

Bécistes, mes amis ! voilà donc pourquoi il faut défendre le B.E.C., votre Club. Voilà pourquoi il faut surmonter pour lui toutes vos défaillances, vous dévouer pour lui, souffrir au besoin pour lui et le faire plus grand, plus beau, plus glorieux.

Vous savez mieux maintenant ce qu'il est et ce que fut son passé.

Il vous appartient de dire ce que sera son avenir.

Puissent vos volontés ranimées, enfin rassemblées par un irrévocable serment, le conduire sur le chemin de la victoire et le faire dès demain resplendir, à côté de son frère, le P.U.C., au fronton du noble monument — en voie d'édification — du Sport Universitaire français, dont il posa jadis, ne l'oublions pas, il y aura bientôt cinquante ans, la glorieuse première pierre !

Docteur R. FERRAND.

Chronique Juridique

Présomption de risque et acceptation des risques dans la pratique des sports

(suite de la première page)

J'indique tout d'abord que lorsque j'ai parlé d'« acceptation des risques » je me suis placé *du côté de la victime* de l'accident sportif. A ce point de vue, j'ai soutenu, en m'appuyant sur la morale sportive la plus élémentaire, qu'il n'était vraiment pas possible de prétendre qu'un joueur, en pénétrant sur un terrain ou dans une salle de sports quelconque, doive être considéré comme ayant accepté d'avance toutes les conséquences de son geste. Il est, en effet, des attitudes que le bon sens, l'usage, l'équipe, condamnent sans aucune discussion. Le joueur victime ne peut pas se voir débouter dans son action en responsabilité, sous le prétexte qu'il aurait toléré et reconnu à l'avance comme justifiés, tous les coups, toutes les brimades, toutes les embuscades de son ou de ses adversaires.

Délaissant cet aspect de la question, mon correspondant considère surtout le point de vue de *l'auteur du dommage*. A cet égard, je ne pense pas que l'on puisse nier l'existence, à la charge de tout joueur, d'une sorte d'obligation de garde concernant la chose qui lui est confiée. La balle, le ballon, la raquette, la crosse, la chistera, sont, d'une façon ou d'une autre, sous sa garde. Que l'on parle ou non de contrat, il y a là un fait que les tribunaux reconnaissent à peu près unanimement à l'heure actuelle.

Cette constatation étant faite, il convient maintenant de prendre position sur la sanction qui doit jouer au cas de violation de la dite obligation. S'agit-il d'une faute ? S'agit-il d'un risque ? Dans le premier cas la victime aura à établir la preuve de la faute, ce qui n'est pas toujours facile. Dans le second, au contraire, la simple existence d'un dommage permettrait à la victime d'obtenir satisfaction. Il s'agirait, en somme, de responsabilité ou de réparation, selon que l'on se placerait sur le premier ou sur le second plan.

Pour ma part, je partage entièrement la façon de voir de mon distingué correspondant. Il faut absolument laisser au joueur ce sens du bien et du mal qui est à la base de l'idée de responsabilité; il faut écarter le jeu du risque en la matière, de façon à permettre aux tribunaux de faire une discrimination parmi les accidents sportifs et de ne sanctionner que les seuls faits répréhensibles au nom de la morale sportive. Toute pénalisation excessive transformerait le joueur en automate et justifierait, de sa part, comme contrepartie en quelque sorte de ce risque sportif, une rétribution honteuse née d'un marchandage sur sa propre personne.

Mais pour admettre une telle interprétation, il faut s'expliquer sur l'exclusion du fameux alinéa I de l'Article 1384 du Code Civil. Car, après tout, le ballon, comme la lame de rasoir ou l'automobile, est une chose inanimée confiée à la garde de l'homme. C'est ici que l'idée d'acceptation des risques joue à plein : si la demande de la victime est en général repoussée dans le domaine sportif, c'est tout simplement parce que la violation de l'obligation de garde, qui justifierait normalement sa prétention, se trouve masquée par la connaissance, chez tout joueur, des dangers inhérents au jeu pratiqué. Pour ceux que cette acceptation des risques effraieraient comme évoquant par trop l'existence possible d'un quelconque contrat de sport, il suffirait alors de parler d'une *participation de la victime à l'usage intéressé de la chose*, exactement comme au cas de transport bénévole ou, si l'on veut, d'une obligation de garde.

De ce fait, la solution pratique qui l'emporte à l'heure actuelle en jurisprudence est parfaitement justifiée. Dans toute compétition, dans tout exercice, dans tout match, chaque joueur, chaque athlète, chaque sportif est présumé être parfaitement au courant des dangers qu'il court; cette présomption, à laquelle s'ajoute une évidente participation à l'usage de l'« instrument » du sport, justifie l'exclusion de toute réparation, sous réserve des hypothèses où l'auteur du dommage a violé les règles fondamentales du sport ou de la morale tout court.

Michel de JUGLART
Professeur à la Faculté de Droit
Président du B.E.C.

BASKET-BALL FEMININ

Le 7 janvier, en championnat de Gironde F.F.B.B., B.E.C. (J.) bat A.S. P.T.T. (J.) par 24 à 11.

Jolie partie, surtout en seconde mi-temps, de Paulette Danheux, qui marqua 20 points sur 24. Cependant, l'équipe manque encore de cohésion. Mais avec la rentrée de Nicole Ducros, d'Antoinette et Renée Salmon, elle est au complet et doit s'entraîner sérieusement. Cette troisième victoire la place première de sa poule.

LESPARRE bat B.E.C. (réserve) : 50 à 2.

Match sans histoire, comme l'indique le score. Cependant, l'on doit dire, à la décharge du B.E.C. que cette équipe est composée uniquement de débutantes pleines de bonne volonté, que cette défaite, loin de décourager, a stimulées, ainsi que le prouve leur présence assidue à l'entraînement.

CHAMPIONNAT DE LA COTE D'ARGENT

S.C.B. (1) bat B.E.C. (1) par 41 à 30. — Première défaite de la saison de l'équipe première. Après une mi-temps honorable (17-16), les Bécistes se trouvèrent paralysés par le trop grand zèle de l'arbitre, qui mit successivement à la porte, pour 4 fautes personnelles, Mmes Bourrec, Rousseau, Mlles Pierre et Lombard. Les trois joueuses restant sur le terrain ne purent endiguer les attaques massives et souvent brutales du S.C.B. Cependant n'oublions pas de signaler le joli panier réalisé par Monique Pauliac dans les dernières minutes du jeu.

14 janvier : CHAMPIONNAT DE FRANCE F.F.B.B.

B.E.C. bat PYRENEA par 29 à 22

Tout le monde connaît la répulsion qu'éprouvent Fernande la Grande et Vénéré pour la pluie et la boue, aussi est-ce sans conviction qu'elles pénétrèrent sur le terrain, sous une pluie fine et continue, l'une protégée par un foulard, l'autre armée d'un bonnet de bain lui permettant d'affronter n'importe quelle douche céleste.

Le début de la partie fut pénible. Mais quand les chemisettes furent noires et les shorts devenus rouge foncé par quelques bains de siège, les Bécistes commencèrent à jouer un peu au basket. Leur désir de vaincre leur fit prendre une petite avance qu'elles se contentèrent de maintenir jusqu'à la fin. Cette victoire consolide leur position de leader de la poule B.

JO.

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGERE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles, 83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 55-94

Les Vins Fins de la Gironde
LES MEILLEURS CRUS
LES GRANDES ANNEES
à des prix très avantageux
J. MARTIAL LACROIX
Négociant en vins fins
LANGON (Gironde)
Remise spéciale à tout Béciste
TRADITION de la QUALITE

G. BECOT & Cie
LESSIVES - CRISTAUX
JAVEL
Tél. : 912-69 BORDEAUX

Hôtel Restaurant de Rome
Lucien BRILHAULT
RESERVE AUX SPORTIFS
LE MEILLEUR ACCUEIL
14, rue Saint-Vincent-de-Paul
(près de la Gare) - Tél. 931-97

POUR ACHETER - POUR ECHANGER ET REPARER
UN POSTE DE T. S. F.
RADIO SELECT
André BOUCHÉ
17, Cours Victor Hugo, Bordeaux. Téléph. : 916-35
PHILIPS — SCHNEIDER — GRAMMONT
Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

APPRENEZ à
DANSER
Leçons de 2 h. en groupe dimanche ou mardi soir 75 fr.
COURS de culture physique claquettes et acrobatie
DARRIOL
2, rue P. L. Lande, tél 91335
DES PRIX — UN CADRE DES RESULTATS
Conditions particulières aux membres du BEC

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
APPAREILS ELECTRIQUES
MOBILIER CHIRURGICAL
ORTHOPÉDIE, BANDAGES
Docteur KLOZ
34-36, Galerie Bordelaise et 9-11, rue des Piliers-de-Tutelle
BORDEAUX
Téléphone : 81.725

MAISON de la LITERIE
211, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
LINGE DE MAISON
LITERIE
AMEUBLEMENT
Tél. : 921.73

LA RENAISSANCE de la NATATION BÉCISTE

Après que la dernière guerre eût dispersé au vent la magnifique floraison de jeunes nageurs que notre club avait formés : les Béranger, les Patou, les Gilles, les Frénel, et que notre regretté ami Georges Tissot fût glorieusement tombé au Champ d'Honneur, en 1944, c'est avec quelque angoisse que nous pouvions envisager l'avenir de la Natation Béciste.

Eh bien ! amis lecteurs, rassurez-vous, non, non, non, non... la Natation Béciste n'est pas morte : Tout, au contraire, laisse croire qu'un avenir glorieux s'ouvre devant elle. Un flot généreux de sang nouveau est venu la transfuser et les trop rares Bécistes qui assistèrent à la dernière manifestation du 25 novembre purent se rendre compte, par le nombre et le classement des bonnets écarlates, des riches promesses de demain.

Aux derniers championnats de Guyenne qui eurent lieu à Mont-de-Marsan, les 2et 3 septembre derniers, notre club remporta quatre titres de champion de Guyenne : le 400 mètres nage libre dames avec Mme Desmaries-Debèze; le 200 mètres brasse dames avec Mlle Francine Mollat; le 4 fois 100 mètres dames avec Mme Desmaries-Debèze, Mlles Francine Mollat, Suzanne Bodet et Michèle Dufau; enfin, le 100 mètres crawl cadets avec notre jeune espoir Guy Tollard.

Ajoutons qu'un titre, gagné de haute et splendide lutte dans le bassin, par les Guérin, Glemet et Tollard : le 3 fois cent mètres trois nages cadets, nous fut refusé par suite d'une légère « faute de main » de notre jeune relayeur de brasse.

A ces championnats, nous obtinment aussi deux belles places de second : Jack Desbas, 2e au 200 mètres brasse messieurs en 3 minutes 6 secondes; Jean Guérin, 2e au 100 mètres dos cadets; ainsi que des places d'honneur avec nos minimes Lapébie Nicole et Lapébie Christian.

Pour couronner tout cela, nous avons eu la grande joie de voir venir à nous le nageur de grande classe Francis Boyé, fils de notre ancien Vice-Président, le Professeur Boyé, actuellement Directeur de l'Institut Français de Droit du Caire. Francis Boyé, venu du P. U. C. où il fut, en 1949, International Universitaire de Natation pour les Jeux de Buda-Pesth, va apporter à notre jeune section l'appoint précieux de son expérience, de sa maîtrise, de son élan, de son exemple.

Réserver toutes vos commandes à nos annonciers, C'est aider notre journal et lui permettre de vivre

Dès le début de l'année qui va s'ouvrir, nous ferons revivre au B. E. C., grâce à nos jeunes éléments, le Water-Polo, ce sport si attrayant, mais de technique si délicate, qui nous valut dans le passé des succès flatteurs.

Chaque jour, de nouveaux venus viennent grossir nos rangs; belle phalange de garçonnets et de fillettes d'où sortiront les beaux champions de demain.

Aussi, sera-ce avec foi et certitude dans l'avenir que notre cher ami Marcel Machi, l'incomparable et dévoué entraîneur auquel notre Club doit tous ses succès nautiques, fièrement dressé sur la plage de départ de la Piscine Municipale, lancera, dès maintenant, le start glorieux : « Mes enfants, à vos places !... En avant pour le triomphe du B. E. C. sur les eaux comme sur la terre ! »

LE PERE TRITON.

RESTAURANT MENARD

L'Ami des "Bécistes"

21, Place de la Ferme - de - Richemont

BORDEAUX

Téléphone : 936-27

SPORT UNIVERSITAIRE 1951

par René KROTOFF

On en parle... un peu plus depuis quelque temps, de ce « Sport Universitaire », dont le P.U.C. et le B.E.C. n'ont pu, jusqu'à présent, qu'exprimer la simple mais valeureuse quintessence. (Ajoutons quelques individuels de marque, les activités éparses et sporadiques de quelques très maigres clubs universitaires, et le bilan sera établi).

Des enquêtes nombreuses, et notamment celle que mène actuellement « L'Equipe », confirment, hélas, les carences diverses qui valent à notre pays de détenir le triste record d'être, sans doute, la nation dont la masse des Elites Intellectuelles est la plus éloignée du sport et présente un aspect physique parfois affligeant; la seule nation où l'Université ne s'occupe — règle générale — que de ses infortunés « Décapités », puisque, seul, le cerveau bénéficie de ses soins vigilants.

Les statistiques sont aussi formelles que l'impression d'ensemble qu'on ressent en observant nos étudiants « en liberté ».

Pour trop d'entre eux, la joie de vivre « sain et fort » est aussi absente que le désir d'entretenir son corps dans la merveilleuse euphorie de l'effort physique... « ...le Diplôme ! ...Pas de temps ! ...On s'en fout !... »

Il est absolument invraisemblable que l'inscription en Faculté ne soit pas même précédée d'un Examen de Santé : Je dis bien Santé, car seule la **maladie** intéresse l'Hygiène Scolaire et Universitaire. Ses services, dont le dévouement et la qualité n'ont nullement à être mis en cause, se bornent à détecter, **dans le courant de l'année scolaire,** syphilis, tuberculose ou autre tare pathologique... ... « Bon pour le service !... Un peu biscornu, peut-être !... mais ça ira !... Rompez ! !... »

« Je suis là pour faire de vous des Médecins et non des « **Acrobates** » (!!!) fut-il vertement répondu au représentant d'une de nos Associations Sportives de Faculté, venu demander quelques facilités pour faire du Sport » !...

Ce climat, déplorable, est bien différent des Universités américaines où l'on sait pourtant fabriquer des savants, des hommes, des techniciens.

Avant son entrée à l'université, l'étudiant y subit toute une série d'examens médicaux minutieux, de tests, à la suite desquels il sera immédiatement aiguillé vers les nombreuses activités sportives. **Activités sportives...** car il n'est nullement question (sauf pour ceux à qui elle sera conseillée **en complément)** de cette éducation physique abstraite, aussi périmée que la vieille et fastidieuse « gym » qui ajoute au souvenir des odeurs humides de sciure poussiéreuse de la sombre et vieille salle de gym du Collège, la marque définitive d'hypertrophies musculaires dues à la pratique trop précoce des anneaux, de la barre fixe, des barres parallèles...

(à suivre)

FOOTBALL

Où en sont nos équipes de football en ce début de janvier ? Si vous ouvrez des journaux sportifs, ou simplement des journaux d'informations, vous aurez vite fait de connaître le classement des équipes professionnelles ; il n'est question que des vedettes de la balle ronde, de tous ces clubs où les joueurs s'achètent à prix d'or, où les recettes dépassent les millions, où le sport est devenu un commerce et où l'amour du club s'est transformé en amour du gain .Mais, de tous ces clubs, ou plutôt de ces quelques clubs d'amateurs où l'on trouve encore des joueurs pratiquant leur sport favori, pour le plaisir du jeu, de la détente en plein air, pour l'amour de leur club et pour la joie de vaincre dans un bel esprit de solidarité sportive, il n'en est point question. Aussi est-il nécessaire de faire le point et d'informer nos amis bécistes de la situation actuelle.

Equipe première. — Dans la division de promotion d'honneur, 2 poules de 8 clubs ont été constituées avec matches aller et retour. Les 2 derniers clubs de chaque poule devront disputer les matches de barrage avec les clubs classés premiers de première série et risquent, par conséquent, de descendre en division inférieure. Les autres restent en course pour essayer d'accéder, dans une deuxième phase, en division supérieure.

La situation du B.E.C., dans sa poule, n'est pas brillante puisqu'il occupe, à l'heure actuelle, l'avant-dernière place. Voici, en effet, le classement après les matches du 7 janvier :

1er Talence, 17 points ; 2e Agen, 15 points ; 3e Bourbaki de Pau, 14 points ; 4e Facture, 13 points ; 5e Langon et Saint-Symphorien, 12 pts ; 7e B.E.C., 11 pts ; 8e Arudy, 6 pts.

Il y a, cependant, des explications à donner pour montrer que la situation n'est pas désespérée ; bien au contraire. Nous avons, en effet, un match de retard sur les 2 clubs classés cinquième ex-æquo, dont nous ne sommes qu'à un point. De plus, les deux matches qui nous restent à jouer (les autres clubs n'en ayant plus qu'un) se disputent au Stadium universitaire et nos adversaires sont Arudy et Saint-Symphorien, c'est-à-dire les 2 clubs les moins bien placés. Notre victoire sur Saint-Symphorien (qui n'a plus que cette rencontre à faire) nous éloigne donc du spectre des matches de barrage. **Ce match-clé se disputera le 21 janvier au Stadium.** Equipiers premiers, soyez tous à vos places pour faire une démonstration de football aussi brillante que celle de dimanche dernier à Langon et vous aurez bien mérité du B.E.C. Supporters, venez nombreux les encourager et les applaudir.

Une double victoire sur St-Symphorien et Arudy nous place, avec 15 points, dans les quatre premiers. Confiance et courage.

De plus, en Coupe du S.O., cette même équipe est qualifiée pour disputer les 1/16e de finale, le 14 janvier à Lacanau, après avoir battu Blaye, le 31 décembre, par 5 buts à 0.

Equipe réserve. — Les Bécistes seront agréablement étonnés de voir cette équipe encore en course, car, habituellement, à cette époque, elle est éliminée par forfait.

Voici son classement dans sa poule après le 7 janvier, certains clubs ayant déjà commencé les matches retour :

1er Bègles : 8 matches joués, 16 pts; 2e S.A.B., 6 matches joués, 7 pts ; 3e Pont-de-la-Maye, 6 matches joués, 7 pts ; 4e B.E.C. et Pessac, 7 matches joués, 6 pts ; 6e A.S.P.T.T., 8 matches joués, 5 pts ; 7e A.S. Caudéran, 8 matches joués, 2 points.

Equipe juniors. — Les forfaits de Cypressat et des Chartrons laissent 8 équipes en course à la fin des matches aller. Voici le classement après les matches du 7 janvier :

1er Bons Gars, 7 matches joués, 12 points ; 2e St-Laurent, 6 joués, 8 pts; 3e B.E.C., Talence, Libourne, 7 joués, 8 pts ; 6e S.A.B., 6 joués, 6 pts ; 7e A.S.P.O.M., 7 joués, 4 pts ; 8e Gradignan, 7 joués, 0 point.

Sans un forfait en début de saison contre le S.A.B., notre classement aurait pu être plus brillant. Tous les matches retour restent à jouer. L'équipe est actuellement homogène et les remplaçants nombreux. Vous n'avez été battus que par les Bons Gars et Libourne, à une époque où l'équipe n'était pas encore complète. Avec du cran et de la volonté, vous devez remporter sept victoires et vous classer dans les premiers. Mais attention à Libourne le 21 janvier et surtout aux Bons Gars le 28 janvier.

Dr P. DARON.

BASKET-BALL MASCULIN

EQUIPE I

COUPE DU SPORTSMAN (finale)

B.E.C. bat A. S. BEGLAISE : 55-28.

Pour la huitième fois, le B. E. C. vient d'inscrire son nom sur cette Coupe avec un brio qui surprit les plus avertis.

Prenant un départ rapide les Rouges mènent bientôt par 20-1, puis ils vivent sur leur avance pour terminer en « roue libre » sans jamais avoir été inquiétés.

LIGUE COTE D'ARGENT

B.E.C. bat St-MICHEL-MONTAIGNE (Dordogne) : 68-21

Le lendemain de la victoire en Coupe du Sportsman, 3 voitures filaient en Dordogne porter la bonne parole aux Saint-Michelois.

Sans jamais forcer son talent, le B.E.C. renouvela sa partie de la veille et par cette victoire prend la tête de sa poule devant Saint-Augustin et l'A.S. Béglaise.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

1/32 Finale Honneur masculin

UNE GRANDE VICTOIRE

Le championnat de France se dispute sous formule de Coupe avec élimination tous les tours jusqu'à la finale.

Les vainqueurs des 1/16 monteront l'an prochain en Excellence.

Pour les 1/32 la F.F.B.B. nous avait condamnés à rencontrer le meilleur club de Guyenne (Gaujacq), chez lui, où au tour précédent il avait écrasé le Stade B.B.B. (71-38).

C'était le match de l'année, la consécration de plusieurs saisons passées à travailler dans l'ombre sans jamais désespérer.

Et cela commença mal.

Le samedi soir, à 20 heures, coup de téléphone : la camionnette qui devait nous porter était inutilisable, et on partait à 8 heures le lendemain. Paillou, ange gardien, découvrit un car in extremis, et le mal fut réparé, hélas pas pour la trésorerie (n'est-ce pas Demange ?) ; mais il fallait partir de toutes façons, l'amende du forfait aurait été aussi lourde que le déficit actuel.

Au grand complet, et presque à l'heure, nous filons sur Dax où nous pensions prendre le Docteur, mais Monsieur est à Barèges.

Arrivée à Amou, repas léger, visages pâles, serviette verte, café noir, ambiance tricolore de bon présage.

Enfin Gaujacq, envahie par tous les basketeurs des Landes, au milieu desquels nous retrouvons avec plaisir le docteur Gourdon.

Coup d'envoi, premier time très équilibré, on se suit point à point, mais une réussite plus grande nous permet d'accrocher 5 points d'avance aux citrons. Départ bolide en seconde mi-temps ; on mène de 10 points. « Dans la poche », pense le président, mais le public galvanise ses poulains et l'arbitre des Landes aidant, nous voilà débordés. Gaujacq égalise sous les vivats et s'envole vers la victoire. Ils ont bientôt 10 points d'avance : 47-37.

On retrouve soudain le second souffle et à 3 minutes de la fin nous n'avons plus que 8 points à combler. 4 coups francs réussis par Fort, plus que 4 points. Un autre coup-franc de Puyo (vivent les juniors), plus que 3 points. Mais on approche de la dernière minute ! Une touche rapidement jouée par Chéry et Fort marque un panier. Plus qu'un point et 40 secondes de jeu. Une faute des Bleus et Puyo égalise. Encouragé par.., 10 personnes (y compris les remplaçants et les suiveuses), le B.E.C. croit en son destin et à 14 secondes Puyo marque le panier de la victoire. Un coup de sifflet qui fait vraiment plaisir et c'est la fin. Pendant que Puyo est porté en triomphe, une embrassade générale nous réunit au milieu du terrain et le public se précipite sur l'arbitre des Landes (un comble), en lui lançant des cailloux et de la terre. Nous on s'en f..., on a gagné.

Merci mes amis d'avoir permis de vivre cette journée qui est une des plus belles depuis la finale de 1937 à Aix-en-Provence. Merci à tous les équipiers qui luttèrent sans jamais s'avouer battus ; merci à vous suiveurs et suiveuses, pour vos cris hélas couverts par le tonnerre landais ; merci surtout à toi Roger et à toi Georges, sacrifiés sur la touche et rendez-vous au 11-2-51 pour le dernier match avant la montée en Excellence.

Instruction prémilitaire des jeunes de la classe 1952

L'instruction des jeunes étudiants doit commencer en janvier.

La section de Préparation militaire du B.E.C. aura, cette année, un centre d'instruction qui permettra à tous les jeunes de la classe 1952 d'obtenir leur **sursis** et leur **brevet militaire.**

Les cours commenceront le **mercredi 31 janvier 1951,** en salle. Les programmes d'instruction seront donnés ultérieurement.

Chaque jeune doit connaître les avantages que donne le brevet militaire, suivant les mentions obtenues :

— **Choix de l'affectation** dans l'arme préférée ;

— **Accession au peloton des élèves gradés ;**

— **Permission supplémentaire exceptionnelle de 10 jours.**

Faites-vous inscrire au Secrétariat.

ECHOS DE CHALOSSE

● *Echangerais réveil-matin, état neuf, contre puissant cari'lon Westminster, s'adresser FORT au CREPS TALENCE.*

● *AMOU, coquette cité landaise, avait délégué ses plus charmantes Carmencitas, pour accueillir le célèbre toréador CASTAGNEROS D'EL ARAGON.*

● *Ne voulant rien devoir aux Landais, le Président rendit à GAUJAC ce qu'il avait pris à AMOU, mais il le fit sournoisement le long d'une haie.*

● *Le Basket se pratique à 5. Que faisait donc ce 6e joueur Béciste à 1 minute de la fin. Encore une histoire d'amnésique.*

● *Photos en tous genres, s'adresser section Basket, reporter BRAJON Serge. Eviter matches serrés si tenez à netteté c'ichés.*

● *La présence du Président du Comité de Gironde fut-elle un stimulant pour nos hommes? C'est possible. Ce qui est sûr, c'est qu'ils apprécièrent fort l'apéritif d'honneur que M. REDONDO leur offrit à AMOU à l'issue duquel TITI remercia les Dieux, dans un magnifique PILOU-PILOU.*

● *Docteur GOURDON, solide ami de MEZOS, ton cœur de Landais a souffert dimanche 7 janvier. Mais, au fait, serais-tu venu à CAUJACQ si le BEC n'avait pas joué? Cela expliquerait ton sourire final.*

● *Dans la première partie du voyage, la caravane traversa des paysages dévastés... et l'on put constater que la renaissance de la forêt landaise exige un apport massif d'engrais azotés.*

Conscient de ses responsabilités, le BEC fit halte et accomplit son devoir.

● *Comme le disait PEBROC, au soir d'un grand succès : « Mes Amis, merci, après cela on a tout vu, on peut mourir tranquille. »*

Pour la ville...
Pour tous les sports

Chaussures DERBY

139, C. Victor Hugo, 139

BORDEAUX

BRON

LICENCIE ES-GODASSES

UN TECHNICIEN...

UN AMI..

5% de réduction sur tous articles

LE VÉRITABLE

FRIGIDAIRE

SEUL DE SON NOM, SEUL DE SA MARQUE

Production GENERAL MOTORS (France)

est en vente aux

Ets R. JARDRY & Cie Concessionnaire Régional exclusif

22, cours du Chapeau-Rouge, Tél. 888.15

10, Bobillot, Tél. 939.26

BORDEAUX

MARIO BOILLAT

n'a pas fourni son cliché à temps.

(tarif publicité doublé)

LES LABORATOIRES KROTOFF

70, Rue Borghèse, 70

NEUILLY (SEINE)

7, Place Gambetta, BORDEAUX

DARRICAU

SALON DE THE

Milk-Bar

Quick-Lunch

Pâtissier

Confiseur

Glacier

INNOVATION

BORDEAUX — 2, rue Sainte-Catherine

BECISTES ! !
pour vos achats de FLEURS et d'Objets d'Art
LA MAISON
René MARGUERY
31, C. de l'Intendance
Tél. : 818-45
vous réservera le meilleur accueil

BECISTES ! !
HABILLEZ-VOUS TOUS AU
GRAND BON MARCHÉ
21 et 23, rue Ste-Catherine
Tél. : 812.10
Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

COUTELLERIE
A. MEUNIER
151, rue Ste-Catherine, Bx
REPARATION - REPASSA
Tél. : 95-700

CAFÉ FRANÇAIS
6, place Pey Berland
téléphone 815.41
Lieu de réunion du B. E. C.
Salles pour sociétés
Billard — Ping Pong

Hôtel
Pey Berland
5, place Pey Berland
Confort moderne
Téléphone 823.94

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
peut vous livrer maintenat dans la région bordelaise mais,
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien de vous fournir ses spécialités électriques

Olympia

NEUVES
VENTES
ACHATS
ECHANGES
LOCATION
Machines Bureaux et Portables tous modèles
COURTOIS FRÈRES
51, Rue Fondaudège
BORDEAUX TÉL. 847.14

PALMARES 1949-1950

Voici les résultats obtenus par les différentes sections du Bordeaux-Etudiants-Club au cours de la saison 1949-1950. Les coupes et médailles ont été remises officiellement aux valeureux vainqueurs au cours d'un vin d'honneur donné dans les salons de l'Hôtel de Paris, sous la présidence de M. le doyen Portmann, président d'honneur du B.E.C., et en présence de M. Chaban-Delmas, député-maire de Bordeaux, des hautes personnalités civiles et militaires de la ville, de MM. les Professeurs des différentes facultés, des membres du Comité des Anciens et du Bureau du B.E.C. et des Présidents des différentes sections.

SECTION DE BASKET-BALL MASCULIN

Equipe première senior : Championne de Gironde U.F.O.L.E.P. ; Vainqueur de la Coupe du Sportsman (capitaine Lambertie) ; Vainqueur de la Coupe La Bastide (capitaine Castagné).

Equipe réserve senior : Finaliste du Championnat de Gironde U.F.O.L.E.P. ; Vainqueur de la Coupe Charrié (capitaine Teisseire).

Equipe junior : Championne de Gironde U.F.O.L.E.P. ; Vainqueur de la Coupe Souplet (capitaine Durieux) ; Vainqueur de la Coupe Rolland (capitaine Durieux).

Bégoule André, junior, international (match France-Espagne).

SECTION DE BASKET-BALL FEMININ

Finaliste du Championnat de France U.F.O.L.E.P. ; Championne de Gironde F.F.B.B. ; Championne de Gironde U.F.O.L.E.P. ; Finaliste de la Coupe de la République.

En outre, l'équipe réserve, finaliste du Championnat de Gironde F.F.B.B. (division promotion), monte en division honneur.

Enfin, Mme Rousseau, présidente de la section tient à remettre personnellement à Mme Bourrec une médaille d'honneur pour la remercier de son assiduité et de son dévouement au club.

SECTION DE HAND-BALL MASCULIN

Equipe première senior : Capitaine-entraîneur : Jourdian. Vainqueur de la Coupe de Guyenne de hand-ball à 11 ; Vainqueur de la Coupe de Guyenne de hand-ball à 7 ; Vainqueur de la Coupe Mario-Boillat ; 1/4 finaliste de la Coupe de France.

Médailles d'honneur (décernées chaque année par la section à ses éléments les plus méritants) :

Equipe première senior : Tofani.
Equipe réserve : Sourbier.
Equipe junior : Donne.
Equipe cadette : Sibout .
Enfin, Henri Daron est vainqueur du concours de Jeune Handballer (Guyenne, catégorie junior).

SECTION DE FOOTBALL

Médailles d'honneur du B.E.C. décernées à : Palussières et Descazeau, qui contribuèrent, pour une large part, grâce à leur courage et à leur dévouement, au maintien de notre équipe de football en division d'honneur.

Nous nous devons de signaler, en outre, bien qu'il s'agisse de la saison 1950-1951, que notre section de football est en net redressement et qu'en plus de ses deux équipes seniors, elle possède une très solide équipe junior. Le nouveau Président de la section, le docteur Daron, a très judicieusement adopté la politique des jeunes. Il est efficacement épaulé dans sa tâche par M. Palussières qui fait preuve inlassablement d'un dévouement sans borne, et par l'entraîneur Darzacq, qui ne fait pas de bruit, mais qui suit de très près, nous le savons, ses équipiers premiers, et qui saura, grâce à sa compétence et à sa méthode, les maintenir en division d'honneur.

SECTION DE RUGBY

Finaliste de la Coupe de France Universitaire.

Nous aimerions évidemment que le palmarès de notre section maîtresse soit plus élogieux. Et cependant, comme pour le football, et grâce aux jeunes couches, nous lancerons une note optimiste pour ce début de saison 1950-1951. En effet, notre équipe junior vient d'accéder à la finale des championnats de la Côte d'Argent, chose que nous n'avions pas vu au B.E.C. depuis de nombreuses années. Un grand bravo à nos équipiers premiers de demain et de sincères remerciements à Brèque, leur dévoué dirigeant-entraîneur.

PELOTE BASQUE

Champion du Comité de la Côte d'Argent (division d'excellence).

Champion du Comité de la Côte d'Argent (division d'honneur).

HOCKEY MASCULIN

Deuxième de sa poule en championnat de France, derrière le Stade Français, champion de France 1949-1950 ; troisième du championnat du Sud-Ouest.

L'équipe réserve (A) est 2e du championnat du Sud-Ouest 2e série.

L'équipe réserve (B) est championne du Sud-Ouest (2e série).

HOCKEY FEMININ

Troisième du championnat du Sud-Ouest en 1949-1950.

A signaler, depuis le début de la saison 1950-1951, un excellent match nul avec Primrose, finaliste de la Coupe de France. Nos félicitations à la nouvelle présidente de la section, Mlle Meuriss.

Ne vous contentez pas de lire la publicité, aidez ceux qui nous aident : ce sont nos amis, leurs conditions sont les meilleures.

ATHLETISME

Championnats départementaux : 16 titres masculins, 18 titres féminins.

Championnats de Guyenne : 6 titres masculins, 14 titres féminins.

Vainqueur du Championnat inter-clubs féminin.

Coupe Lacombe, décernée à Mlle Beaugency (1 m. 42 en hauteur, meilleure performance cadette).

Coupe Gabriel Sempé, décernée à Gassies Jean, champion Gironde saut en hauteur cadet : 1 m. 60 ; champion de Guyenne saut en hauteur cadet : 1 m. 70 ; 3e du championnat de France de saut en hauteur cadet : 1 m. 65.

Ecussons d'honneur :

Larribet Pierre : champion de France saut en longueur cadet, avec 6 m. 53 ; champion de Gironde de saut en longueur cadet avec 6 m. 28.

Lapios Michel : champion de France scolaire de saut en hauteur, avec 1 m. 80 ; champion de France de saut en hauteur junior (F.F.A.), avec 1 m. 75. International junior match France-Belgique-Hollande.

Chaperon Christian : international junior France-Belgique-Hollande ; 2e du championnat de France de saut en hauteur junior F.F.A. avec 1 m. 75.

NATATION

Sont champions de Guyenne :

Madame Desmaries-Debèze (relais 4 x 100 mètres dames et 400 mètres nage libre dames).

Mlle Francine Mollat (200 mètres brasse dames et relais 4 x 100 mètres dames).

Mlle Suzanne Bodet (relais 4 x 100 mètres dames).

Mlle Michèle Dufau (relais 4 x 100 mètres dames).

Guy Tollard, champion du 100 mètres nage libre cadets, et auquel le Comité de Guyenne a adressé une de ses 2 médailles de mérite destinées aux deux nageurs cadets ayant effectué les plus belles performances sportives 1950 et ayant fait preuve, au cours de l'année, des plus belles qualités morales.

Places d'honneur :

— Des félicitations et une mention très honorable doivent être accordées aux nageurs Jean Guérin, 2e du 100 mètres dos cadet, et Jack Desbos, 2e du 200 mètres brasse messieurs ;

Aux minimes Christian Lapébie et Nicole Lapébie, deuxièmes respectivement du 50 mètres nage libre minimes garçons, et du 50 mètres minimes brasse fillettes.

— Des félicitations et une mention toute spéciale doivent être accordées aux nageurs Serge Glémet et Jean Guérin, qui, avec leur camarade Guy Tollard, remportèrent de haute lutte les relais 3 fois 100 mètres trois nages cadets, mais furent déclassés pour une involontaire faute de main.

Non, non, non, non, le B.E.C. n'est pas mort !

Les Littéraires et le Sport

(suite de la première page)

Et, plus près de nous, les Montherlant, les Giraudoux, les Paul Vialar, ou autre André Obey (je voudrais ajouter le Docteur Ferrand si je ne craignais pas de froisser sa modestie), tous pratiquants assidus, et qui ont chanté, bien mieux que nous ne saurions le faire, la beauté de l'effort physique, l'intelligence qui préside à une course réussie, et l'amour que fait naître le sport collectif.

Ils ont compris, eux, qu'écrire un livre s'apparente de très près à une épreuve physique, et que le poète doit trouver en lui l'influx nerveux nécessaire pour mener à bien sa tâche jusqu'au bout. C'est comme le dit Paul Vialar, « une question de cœur et de poumons, et le vieux cliché qui parle du souffle de l'écrivain, dit bien ce qu'il veut dire ».

Si nous insistons aujourd'hui, étudiants littéraires, pour que vous vous joignez à nous, c'est non seulement pour que vous trouviez dans le sport l'équilibre nécessaire, c'est non seulement pour que vous puissiez parfaire votre formation, mais aussi, nous ne vous le cachons pas, pour que vous nous aidiez.

Vous avez un rôle beaucoup plus dur, beaucoup plus ingrat à jouer que les écrivains sportifs du début du siècle, Montherlant ou Giraudoux présidèrent, certes, à la naissance du sport moderne et facilitèrent par leurs écrits, son développement; mais ils avaient devant eux un auditoire *propre*, et favorable. Ils ne pouvaient penser que la carrière du sport allait être de si courte durée; qu'au bout d'un demi-siècle, de vulgaires magnats s'empareraient de cet art pour le transformer en une nouvelle entreprise commerciale. Comment pouvoir envisager une si rapide décomposition.

La deuxième moitié du siècle doit voir renaître et triompher la conception initiale du sport, qui n'a jamais cessé d'être nôtre, mais qui est, malheureusement, par la force des choses, perdue de vue par la majorité de ceux qui se disent sportifs. Cela ne sera entièrement possible que grâce à la littérature de demain, c'est-à-dire, grâce à vous, jeunes amis des Facultés de Lettres, qui vous devez d'être les artisans de cette nouvelle croisade.

N. PAILLOU.

La Maison
DOURTHE FRÈRES
se recommande aux bons AMIS du B.E.C.
VINS EN GROS
CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC
Tél. 5 à Grand-Poujeaux par MARGAUX (Gde)

TOUT POUR LES SPORTS Chez
P. DUFAURET
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 57-75 BORDEAUX

Le gérant : N. PAILLOU.
Imprimerie J. PECHADE, Bordeaux

LE TRANSPORTEUR des Sportifs
A. LACAN
9, rue Tombe l'Oly, 9
BORDEAUX Tél. : 921.11
- Transports en commun - Noces Excursions - Tourisme

Des prix du chic de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON

Pour vos déménagements et emballages
Adressez-vous à
O. G. T.
21, rue des Remparts, Bx
Tél. : 834.01 - 65-58
Garde meubles : 23, ru Langlois
Tél. : 812-14

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

TOUT pour l'Electricité
LUSTRERIE
Grand choix
Appareils ménagers
A. LIÈBE
6, c. d'Albret - Tél. 819.12
Remise spéciale sur présentation de la carte du BEC

S. E. S.
27, C. Pasteur, 27
BORDEAUX
Tél. : 76.97
Sonorisation - Publicité
Enregistrements - Reportages

RESTAURANT
LA GAILLARDE
SPECIALITES BORDELAISES
5, rue des Douves
Téléph. : 946-02

IMPORTATION FOURNITURES GÉNÉRALES EXPORTATION
pour
USINES - MARINE - AGRICULTURE
Produits Chimiques en Gros
Ch. & J. PERRIEZ
Tous les Produits du Pétrole
22, rue Saint-Rémi - BORDEAUX - Tél. 42.00 - 88.912